

aux travaux historiques, qui avaient ses préférences, il fut néanmoins toujours assidu aux réunions des Sociétés savantes de notre ville, qui se faisaient un honneur de le compter au nombre de leurs membres. Ainsi en était-il d'abord de la Société littéraire, dont il fut le président, en 1865, du Comité d'histoire et d'archéologie, qu'il présida aussi, en 1867, puis de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts, qui l'accueillit dans ses rangs, en 1866, et de la Société de topographie historique, dont il fut l'un des fondateurs et à laquelle il apporta un concours utile et dévoué, quand elle publia, en 1872, le plan scénographique de Lyon au xvi<sup>e</sup> siècle.

Au nombre de ses publications, on remarque surtout l'intéressante étude qu'il consacra à saint Avite, évêque de Vienne, au commencement du vi<sup>e</sup> siècle, et qui renferme des aperçus fort curieux sur la société de cette époque.

Malheureusement, plusieurs de ses travaux, qu'il communiqua au Comité d'histoire et d'archéologie, n'ont pas été publiés, et l'on est tenté de croire qu'il n'en retarda la publication que pour compléter ses recherches et donner à ses œuvres une perfection plus achevée.

A la fin de sa vie, M. de Lagrevol s'était attaché surtout à l'histoire du Velay. Il possédait, d'ailleurs, une bibliothèque fort riche en ouvrages anciens sur cette province. Les travaux qu'il laisse en manuscrits seront sans doute publiés un jour et viendront s'ajouter à ceux, en trop petit nombre, qui ont vu le jour et dont les érudits ont pu apprécier déjà le mérite et l'intérêt.

Ajoutons que M. de Lagrevol était aussi un homme généreux et bienfaisant ; mais il faisait le bien discrètement et modestement et ceux-là seuls qu'il a secourus ont révélé ses bienfaits.